



Réserve Naturelle BAIE DE SAINT-BRIEUC



40 années
de comptage
2^{ème} partie

*L*e fond de la baie de Saint-Brieuc, situé sur l'axe de migration Manche-Atlantique, est reconnu comme une zone humide d'intérêt national pour l'accueil des oiseaux d'eau en migration ou en hivernage. Il a été classé en réserve naturelle nationale en 1998. Depuis les années 70, les ornithologues comptaient déjà régulièrement les oiseaux qui fréquentaient ce fond de baie. Ce travail est essentiel pour évaluer l'évolution des espèces d'oiseaux, l'incidence des activités humaines et l'impact des mesures de protection.



A l'occasion de la parution de la troisième synthèse ornithologique, **La Lettre** consacre 2 dossiers au travail quotidien des ornithologues. Les oiseaux côtiers, par leur large distribution, leur forte capacité de déplacement, leur écologie particulièrement dépendante des écosystèmes littoraux, sont considérés comme sentinelles des changements environnementaux dont les effets peuvent modifier l'abondance de leurs effectifs, leur distribution et la composition de leurs peuplements. Le suivi de ces populations est apparu indispensable pour mettre en place des mesures de conservation efficaces.

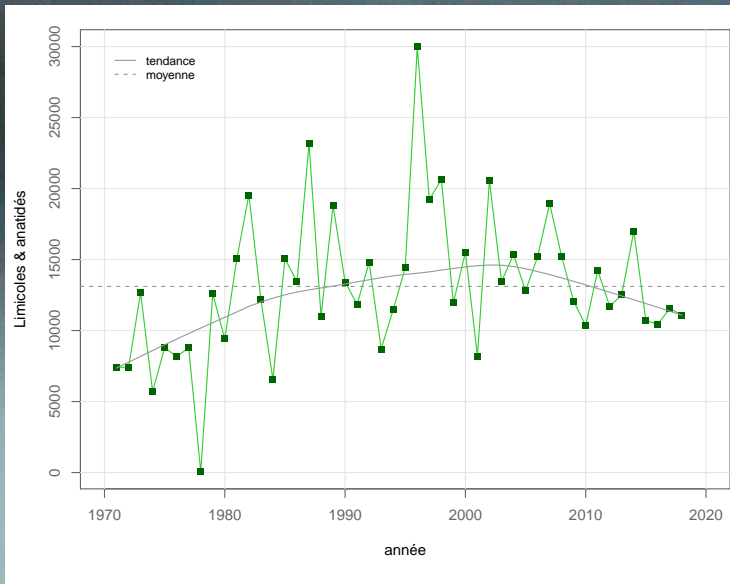
Espèces	Importance de la baie
ANATIDES	
Bernache cravant	internationale
Canard pilet	nationale
Macreuse noire	nationale
Canard chipeau	régionale
LIMICOLES	
Bécasseau maubèche	nationale
Bécasseau sanderling	nationale
Huitrier pie	nationale
Pluvier doré	nationale
Courlis cendré	nationale
Barge rousse	nationale
tournepipe à collier	nationale
Vanneau huppé	nationale
Grand gravelot	nationale
Chelavier aboyeur	nationale
Combattant varié	nationale

L'importance du fond de baie de Saint-Brieuc

La baie de Saint-Brieuc représente principalement une zone d'hivernage, de novembre à février pour les anatidés (famille des oies, canards et cygnes), et d'octobre à mars pour les limicoles (petits échassiers se nourrissant sur le sable). C'est une escale migratoire post-nuptiale en août-septembre et pré-nuptial en avril/mai pour les limicoles et une zone de refuge climatique en cas de vagues de froid sur le nord de l'Europe. Si l'on ajoute à ceci 20 000 laridés (famille des mouettes et goélands), la baie de Saint-Brieuc accueille chaque hiver environ 30 à 35 000 oiseaux d'eau.



Evolution globale des effectifs



Les effectifs globaux d'oiseaux d'eau fréquentant le fond de la baie de Saint-Brieuc montrent une période de fortes fluctuations des effectifs recensés entre 1996 et 2000. Une part importante des fluctuations inter-annuelle est probablement lié à une plus grande irrégularité des comptages mis en œuvre, reposant à cette époque sur le travail des bénévoles.



Huitrier-pie

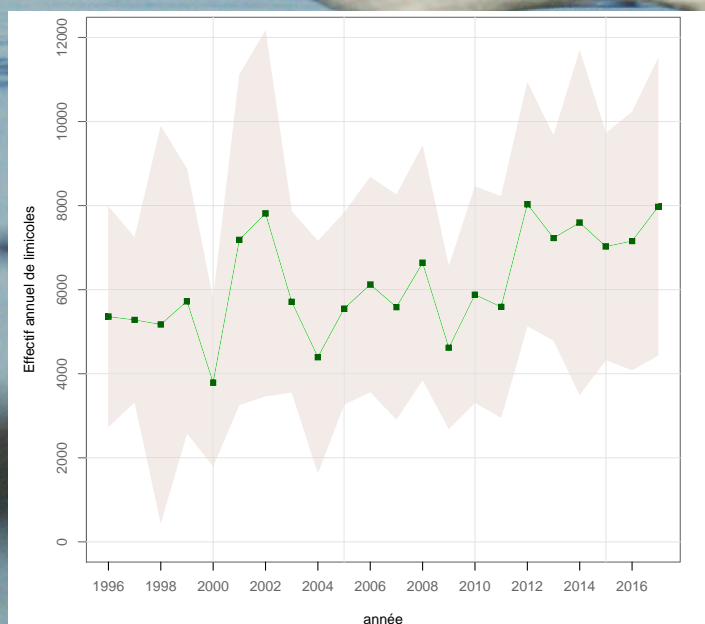
Les limicoles

Les limicoles présentent un intérêt majeur dans le peuplement ornithologique de l'espace intertidal de la baie. En période hivernale, leur effectif correspond à un quart du nombre total d'oiseaux du site. Les limicoles sont représentés par 6 espèces dominantes : huitrier-pie, courlis cendré, pluvier argenté, bécasseau maubèche, bécasseau variable et barge rousse. Compte tenu des effectifs recensés, le fond de baie atteint un niveau d'intérêt national dans l'hivernage des limicoles toutes espèces confondues, et international pour le bécasseau maubèche et la barge rousse lors de vagues de froid. 8 espèces de limicoles présentent des effectifs d'importance nationale (Bécasseau maubèche (7%), Barge rousse (5.8%), Huitrier pie (4.8%), Pluvier doré (2.8%), Courlis cendré (2.3%), le Bécasseau sanderling (1.3%), le Chevalier aboyeur (1.2%) et le vanneau huppé (1%).

Evolution des effectifs de limicoles

La courbe d'évolution des effectifs de limicoles toutes espèces confondues met en évidence une tendance à l'augmentation sur la période 1996-2017. Les 3 espèces à effectif important (l'huitrier-pie, les bécasseaux maubèche et variable) ont des effectifs assez stables.

Espèces Effectif hivernant	1998-2018		tendance	
	moyenne de janvier	moyenne nov-fev	BSB	nationale
Huitrier pie	2275	2102	→	→
Pluvier argenté	211	181	↗	↗
Pluvier doré	527	321	→	→
Grand gravelot	69	64	→	→
Tournepierre	118	102	↗	↗
Courlis cendré	571	606	↗	↗
Barge rousse	510	353	→	→
Chevalier gambette	45	43	↗	→
Chevalier guignette	1	1	→	→
Chevalier culblanc	2	1	→	→
Chevalier aboyeur	4	3	↗	↗
Combattant varié	15	12	↘	→
Bécasseau maubèche	2671	1729	→	↗
Bécasseau variable	2145	1827	→	→
Bécasseau sanderling	299	367	↗	↗
Vanneau huppé	756	517	→	→



Les plus fortes évolutions



Grand gravelot

Les effectifs du grand gravelot ont très fortement augmenté de 1970 à 1999 (passant d'une vingtaine d'individu à plus de 100). Aujourd'hui ses effectifs montre une relative stabilité malgré de fortes fluctuations interannuelles. Le tournepierre à collier connaît globalement une augmentation significative sur le site depuis les années 1980.

Depuis 1970, la population hivernante du Courlis cendré est en augmentation en baie de Saint-Brieuc et en France. Cependant cette tendance n'est pas représentative de l'évolution de l'effectif du Courlis en Europe où une régression est observée



Courlis cendré

Les comptages montrent une stabilité des effectifs du Bécasseau variable depuis les années 70. Dans plusieurs pays européens, les effectifs du Bécasseau variable ont tendance à diminuer depuis près de cinquante ans. Le bécasseau sanderling est en forte augmentation. Sur la période 1998-2008, 107 individus en moyenne étaient observés lors du Wetlands contre 491 pour la décennie suivante. Cette augmentation d'effectifs hivernants semble également se prononcer à l'échelle mondiale, mais reste à confirmer.



Bécasseau variable



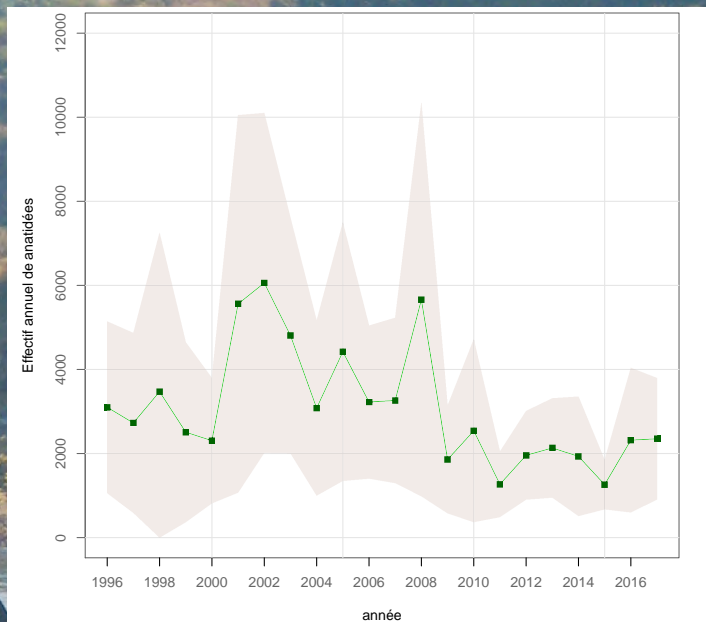
Bécasseau sanderling

Les oies et anatidés

Les anatidés sont qualitativement et quantitativement moins bien représentés que les limicoles. Ils stationnent en fond de baie de novembre à février. Les effectifs et la diversité spécifique sont les plus élevés en janvier. Les premiers mouvements de migration sont enregistrés en octobre et en mars.

Les données wetlands depuis les années 1970 montre une forte augmentation des effectifs à partir des années 1980 pour atteindre un maximum au cours des décennies 1990 et 2000 avec environ 5000 anatidés. A partir de 2010 on observe une chute brusque des effectifs, puis une certaine stabilisation aux alentours de 2000 à 3000 anatidés.

Espèces Effectif hivernant	1998-2018		tendance	
	moyenne de janvier	moyenne nov-fev	BSB	nationale
Bernache cravant	2607	2036	↘	→
Tadorne de Belon	190	131	↗	↗
Canard siffleur	323	437	↘	↗
Canard chipeau	15	14	↘	↗
Sarcelle d'hiver	132	56	↘	↗
Canard colvert	388	374	↗	↗
Canard pilet	146	108	↘	→
Canard souchet	30	23	↘	→
Macreuse noire	664	477	→	→
Grèbe huppé	210	156	↗	→
Grèbe à cou noir	44	16	→	→
Grèbe castagneux	5	5	→	→



Evolution des effectifs des oies et anatidés



Bernache cravant

La bernache cravant a connu une très forte augmentation de ses effectifs à la fin des 1970. La courbe des effectifs dénombrés dans le cadre des comptages Wetlands montre, malgré de fortes fluctuations interannuelles, une augmentation des effectifs jusque dans les années 1990, puis une relative stabilisation depuis les années 2000 jusqu'en 2010. Depuis 2011, les effectifs présents à la mi-janvier sur le site sont inférieurs à la moyenne des trente dernières années, en lien avec la baisse du stock hivernal d'algues verte depuis 2010.

Les comptages montrent une augmentation significative des effectifs de Canard colvert de 1980 à 2018. Les effectifs du canard pilet diminuent lentement depuis les années 70. Cette tendance a également été mise en évidence en Grande-Bretagne.



Canard colvert



Canard pilet